

Le sens actuel des migrations de travailleurs

Barré P.

Migrations méditerranéennes

Paris : CIHEAM
Options Méditerranéennes; n. 22

1973
pages 20-21

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010544>

To cite this article / Pour citer cet article

Barré P. **Le sens actuel des migrations de travailleurs.** *Migrations méditerranéennes*. Paris : CIHEAM, 1973. p. 20-21 (Options Méditerranéennes; n. 22)

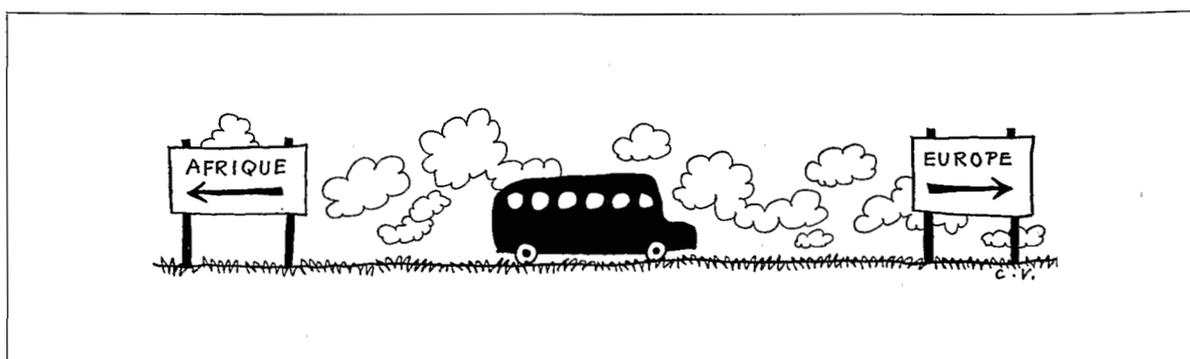


<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>



le sens actuel des migrations de travailleurs

La Méditerranée, microcosme reflétant la plupart des aspects de l'économie mondiale, illustre les mécanismes généraux des échanges et de la construction des économies qui en découlent. Aujourd'hui, aucun pays, quasiment, n'a réussi à échapper à ce grand mouvement, et n'a réussi à s'isoler pour s'assurer



un développement auto-centré (1). Au contraire, plus ou moins selon les options avouées d'un projet de société, chacun entend participer et profiter — sans doute souvent d'une façon illusoire — aux échanges mondiaux. La vérité est que certains en tirent systématiquement profit, d'autres, malgré un court terme avantageux, subissent en fait une ponction de leur richesse.

L'étude des migrations de travailleurs est à cet égard extrêmement significative. C'est pourtant dans cette perspective un phénomène relativement nouveau. Car si les migrations d'hommes ont de tout temps existé, elles représentaient, jusqu'alors, uniquement la recherche de territoires devant permettre l'expansion de peuples trop à l'étroit. Les migrations avaient pour objectif la conquête de nouveaux espaces, parfois même aux dépens d'autres peuples. Pour ce faire, le pionnier d'hier était avant tout un conquérant.

Aujourd'hui, les migrations relèvent d'un autre processus. Si le migrant est, très superficiellement, toujours l'aventurier qui part à la recherche d'un mieux-vivre, sa condition fondamentale est toute différente.

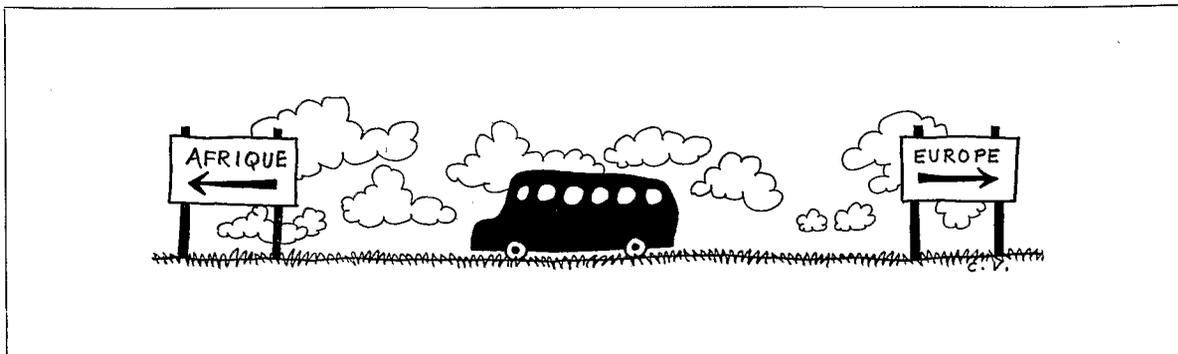
(1) A l'image de l'Égypte ancienne, voir Options Méditerranéennes n° 18, pages 99 à 108. Encore que cet article insiste sur le caractère immobilisé de ce type d'économie dont l'isolement assure la pérennité par l'inévolution.



D'abord, il ne pense pas quitter définitivement sa patrie. Tout au contraire, il part pour obtenir ailleurs ce qu'il pense être nécessaire à la survie de son milieu d'origine, en sursis sur le plan de l'équilibre économique. Les migrations actuelles n'ont donc rien d'un transfert de population définitif, mais s'apparentent à une longue transhumance où le trajet domicile-travail n'est globalement effectué qu'une fois par vie humaine.

Ensuite, le migrant n'arrive pas dans le lieu qui est sensé l'accueillir avec l'intention d'y obtenir une situation définitive (notamment sur le plan de l'acquisition des biens). De toutes façons, ses conditions sociales et économiques, relatives à celles de ses hôtes, ne peuvent faire de lui autre chose qu'une simple force de travail. Le migrant d'aujourd'hui n'a rien du pionnier, c'est un prolétaire.

Ainsi donc, le phénomène migratoire s'inscrit dans la perspective du développement économique, met en balance les mobilités comparées du capital et du travail et est lié à la localisa-



tion présente de l'investissement industriel ou agricole. En tout état de cause, et pour revenir au Bassin Méditerranéen, il procède de l'inégalité de Développement de la façade nord-occidentale (l'Europe développée) de ses autres rives.

C'est bien sûr ce qui apparaît d'abord au niveau individuel, où la condition économique précaire est sans aucun doute la motivation première au départ. Mais cette inégalité est encore plus criante dans les conditions de domination et d'exploitation où les migrants sont placés à leur arrivée et qui posent les problèmes les plus aigus sur le plan matériel immédiat : permet-elle vraiment la communication et leur épanouissement humain ?

Ce sont ces deux volets — le départ et l'économie d'origine d'une part, l'accueil d'autre part — qui permettront de poser à la migration ces questions que toute réflexion sur le Développement méditerranéen se doit obligatoirement d'aborder.

La migration, engendrée certes par des facteurs d'origine économique, est cependant un facteur d'échange ; peut-elle être en ce sens un facteur de développement et à quelles conditions pour les pays d'accueil ?

Philippe BARRÉ.